

Tout envoi d'argent et toutes
tires se rapportant à la publicité
doivent être adressés à l'adminis-
tration.

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS

Ltg.	Ltg.
Constantinople.....9	5
Province.....11	6
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE MICHEL PAILLARÈS

Cela va dire : laissez-vous flâner, condamnez, emprisonnez, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA

Téléphone Péra 2089

3me Année
Numéro 616

MERCREDI

9 NOVEMBRE 1921

Le No 100 PARAS

Le brouillamini albanais

Non seulement au nord et à l'est, mais au sud, les Albanais affichent des velléités belliqueuses. D'ailleurs qu'aux Serbes, ils cherchent querelle aux Hellènes. On peut s'étonner même que la Grèce ne soit pas déjà entrée en lutte avec le gouvernement de Tirana, car, à considérer par l'affaire de la Chimarrà, les provocations n'ont pas manqué de la part de celui-ci. Les personnages qui sont à sa tête semblent plus préoccupés des intérêts ottomans, quelques Turcs n'ayant rien à voir en Albanie et qu'elle ne puisse même y songer, que de leurs propres affaires. C'est ainsi qu'ils n'ont cessé de chercher un conflit avec la Grèce, en poursuivant une politique d'oppression systématique de l'élite chrétien-orthodoxe dans l'Epire du nord, à l'instar de celle qu'ils ont pratiquée dans la haute Albanie contre les Méridites catholiques.

Quand M. Vénizélos a produit les revendications de la Grèce devant la Conférence de la Paix, il invoqua, en ce qui concerne l'Epire du nord, des arguments positifs. Il était son droit sur des convenances à la fois nationales et internationales et sur les vœux des populations. La thèse albanaise, elle, n'a d'autre argument que celui de la langue. Tous les gens qui, de l'Adriatique au Vardar et même au-delà, parlent albanois doivent appartenir à l'Etat albanaise. C'est l'appropriation de la théorie allemande. Mais la langue pas plus que la race ne fait la nationalité. En vertu de l'argument philologique, les dirigeants de Tirana pourraient aussi bien revendiquer comme leurs tous les Italiens et tous les Grecs qui descendent d'Albanais et qui parlent encore l'idiome grec ou tosque, mais qui n'en sont pas, pour cela, moins bons patriotes italiens ou moins fervents champions de l'hellenisme.

Depuis la guerre de l'Indépendance, où plus d'un chef grec était de race albanaise, comme Botzaris, comme Odysseus, qui avait auparavant le protopatriare d'Albanie, Tébelen, les Albanais orthodoxes ont la conscience nationale grecque. Il n'en est pas un qui ne se proclame hellène. La Conférence des ambassadeurs n'a pas à se préoccuper de la forme du crâne ni de l'idiome des populations. Elle doit seulement constater la volonté de celles-ci librement exprimée. Or aussi bien dans l'Epire du Nord que dans l'Epire du Sud, la population a nettement déjà manifesté ses sentiments.

Quand, sous l'influence austro-allemande, les grandes puissances eurent obligé la Grèce à évacuer l'Epire du Nord, la population protestant contre le protocole de Florence, avait constitué un gouvernement provisoire sous la présidence de M. Carapanos, ancien ministre des affaires étrangères de Grèce. Après maints pourparlers, la commission de contrôle international en Albanie avait reconnu à l'Epire du Nord le droit d'avoir une administration autonome. Bien plus, le 17 mai 1914, la commission internationale déclarait que, sauf une partie des cazas de Courvelessi, de Tébelen et de Premiti, l'Epire du Nord revenait naturellement aux Hellènes. L'opposition de Vienne et de Berlin empêcha seule son rattachement officiel à la Grèce. La conférence des ambassadeurs ne peut pas donner à la Grèce moins que ne lui a attribué la commission internationale de 1914.

Mais la conférence des ambassadeurs n'aura pas seulement à statuer sur la question des frontières de l'Etat albanaise entre lui la Yougoslavie et la Grèce. Elle devra aussi s'occuper des affaires intérieures d'Albanie, les Méridites catholiques ne voulant avoir rien commun avec le gouvernement musulman de Tirana se sont proclamés en république indépendante.

dante sous la présidence de M. Gioni, qui, pa sit-il, est un membre de la famille de Dodia. Celui-ci a appelé à la Société des nations pour demander l'envoi en Albanie d'une commission d'enquête internationale afin que soit constaté ce qu'est véritablement le gouvernement pseudo-albanaise de Tirana,

On ne saurait, sans aller absolument à l'encontre du principe de libre disposition des peuples par eux-mêmes, contraindre les Mirdites à faire partie d'un Etat, auquel ils ne veulent pas appartenir et dans les abîments duquel, même, il ne voient que des ennemis. Lorsque la Conférence de Londres créa de toutes pièces une principauté d'Albanie et voulut extraire du chaos albanaise un Etat régulier, elle avait donné à une population musulmane, abstraction faite des Mirdites et des Malissores, l'Epire du Nord étant alors occupé par les Grecs et n'entrant pas en ligne de compte, un principe de religion protestante. C'était pour le moins une anomalie, étant donné le rôle capital que la religion joue dans la politique, en Orient. Ce serait encore plus anormal aujourd'hui, de maintenir sous la domination du gouvernement de Tirana les clans catholiques qui réclament leur indépendance.

A. de la Jonquière.

LES MATINALES

Il y a un dicton : « Il ne faut pas juger les gens sur la mine ». C'est la plus grande naïveté qu'on ait jamais dite — ou l'une des plus grandes car, en fait de naïvetés, les hommes vont loin.

Je ne crois pas, quant à moi, qu'il existe une seule personne dont l'aspect soit négligeable et qui ne trahisse — pour peu que l'on possède quelque esprit d'observation — des caractéristiques plus ou moins intéressantes.

Entre dans un restaurant — dans un de ces restaurants cosmopolites à la mode où se trouvent réunies des physionomies très disparates.

Observez les diners.

Celui-ci manie sa fourchette et son couteau du bout des doigts, comme s'il était dégoûté par ces ustensiles réservés à la masse des clients. C'est à vous à discerner s'il s'agit d'un vulgaire « poseur » ou, pl. tôt, d'une personne accoutumée à mener autrefois une existence élégante, tombée aujourd'hui dans une certaine déconfiture sociale mais continuant à avoir des manières très distinguées, à professer les opinions « les plus comme il faut ».

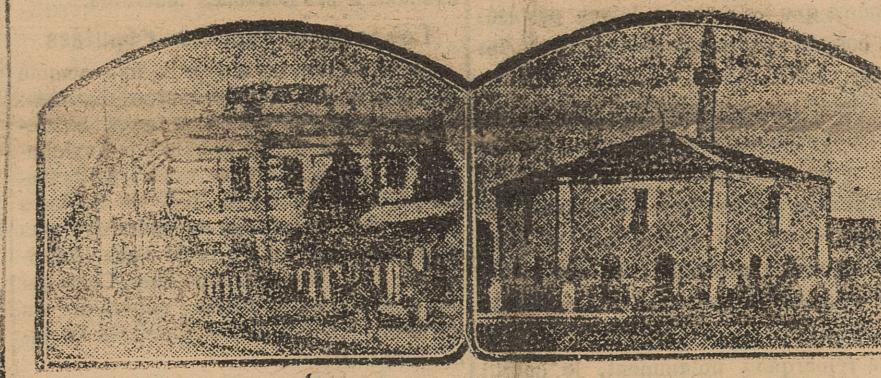
Cet autre passe à serviette dans son gilet et empoigne, au contraire, couteau et fourchette par le milieu. Il n'y a pas longtemps, à coup sûr, que le gaillard est riche, il a l'esprit également conservateur d'un nouveau bourgeois et payera, au dessert, une addition considérable sans sourciller. Toutefois, ne faites pas d'affaires avec lui : vous seriez roulé !

Ecoutez parler votre voisin. S'il dit à chaque instant : « N'est-ce pas ?... N'est-ce pas ? Si cette espèce de locution machinale revient à tout propos dans ses phrases, coupant et ralentissant sa conversation, il n'est peut-être pas très intelligent, néanmoins, il a quelque lecture, sait vaguement qu'il peut se trouver plus d'une façon de concevoir une pensée, qu'on ne doit pas porter un jugement trop catégorique, sinon trop brutal. Il cherche, ou a cherché, parfois, à réfléchir.

Chez la grande couturière, une dame à la verbe haut, fait beaucoup d'embaras, consulte ses anies, discute, donne la migraine aux essayeuses, à tout le monde... cette personne prête à ses robes une importance exagérée. Ses toilettes forment-elles donc une partie de sa beauté ? Est-elle très bien faite, une fois qu'elle a quitté ses nippes merveilleuses ?... On peut se poser ces questions et douter de la plastique de cette élégante qui fait tant d'histoires.

Et il en va pour tout ainsi. Gestes, langage, tics, habits, coiffure, maintien, port de l'œil, aspect des mains, démarche... il n'y a rien qui ne soit un indice.

A ANGORA



Le Commissariat aux affaires étrangères

Le Cheikh-ul-Islam

Après l'accord franco-turc

Télégrammes de félicitations

Yousouf Kémal bey, commissaire pour les affaires étrangères de l'Anatolie, a adressé à l'occasion de la signature de l'accord franco-turc des télégrammes de félicitations et de remerciements au général Pelté, Haut-Commissaire du gouvernement français, et à M. Steeg, directeur général de la B. I. O.

Beyrouth, 7. T. H. R. — Le dernier détachement de prisonniers français libéré par les kékalistes est arrivé à Beyrouth. De leur côté, les auto-îles militaires françaises ont libéré les prisonniers kékalistes.

L'échange des prisonniers est donc complètement terminé.

Londres, 7. T. H. R. — Un mémoire anglais concernant l'accord franco-turc d'Angora fut remis à M. de Saint-Aulaire, ambassadeur de France à Londres, avant son départ pour Paris.

M. Briand et sa suite débarquèrent dans la matinée de lundi.

La conférence de Washington

Une protestation du gouvernement soviétique

Helsingfors, 7. T. H. R. — On croit savoir que Tchitchérine adresse le 2 novembre une note aux grandes puissances, pour protester contre l'expulsion des représentants bolchéviques de la conférence de Washington. La note soviétique déclare que la Russie réserve toute sa liberté d'action relativement aux décisions de la conférence.

Arrivée du « Lafayette »

New-York, 7. T. H. R. — Le vapeur « Lafayette » arrive à New-York dimanche soir. Un comité représentant la municipalité de New-York se rendit à bord, lundi matin, pour souhaiter la bienvenue à la délégation française.

M. Briand et sa suite débarquèrent dans la matinée de lundi.

NOS DÉPÊCHES

Le voyage des délégués grecs

Rome, 8 nov. — Le « Corriere della Sera » affirme que M. Gounaris retournera avec M. Baltazzis à Paris dans le courant de cette semaine. Après une entrevue avec les hommes d'Etat français ils se rendraient à Rome.

D'après l'opinion émise par ce journal, il n'est point exclu que le gouvernement italien soit chargé d'une action médiateuse entre la Grèce et la Turquie.

(Bosphore)

M. Lloyd George

Paris, 8 nov.

Les journaux parisiens annoncent que M. Lloyd George, malgré

le fait que sa présence est absolument nécessaire à Londres, partira pour Washington vers la fin de mois.

(Bosphore)

La question irlandaise

Londres, 8 nov.

Les pourparlers avec les leaders du Sinn-Féin évoluent dans le calme. La présence de M. James Craig à Londres a beaucoup contribué à faciliter les débats à la conférence qui a lieu en ce moment entre les Irlandais et le gouvernement de Londres.

Le premier ministre de l'Ulster a réitéré ses déclarations de rester fidèle au programme qu'il a annoncé lors de l'inauguration du Parlement en présence de S. M. le roi George.

(Bosphore)

L'Italie et les kékalistes

Paris, 8 nov.

On télegraphie de Rome que le gouvernement de M. Bonomi se propose de conclure dans le courant de ce mois un traité avec les kékalistes, traité dont les bases seraient purement économiques.

L'« Éclair » annonce qu'une délégation italienne est déjà arrivée à Ankara à cet effet.

(Bosphore)

Les finances allemandes

Berlin, 8 nov.

La conférence générale de l'empire pour la réorganisation financière aura lieu dans le courant de la deuxième quinzaine de ce mois.

Le chancelier Wirth est fermement décidé à ne plus ajourner les mesures qui doivent équilibrer les finances du Reich.

(Bosphore)

Réformes judiciaires

en France

Paris, 7. T. H. R. — M. Bonnevay, ministre de la justice, vient de déposer un projet de loi tendant à la modification de l'organisation judiciaire, et à la création de tribunaux départementaux, en remplacement des tribunaux d'arrondissement. Il n'y aurait plus en principe qu'un tribunal de première instance unique par département.

Le projet aura pour résultat de supprimer 414 postes de magistrats, 261 greffiers, 182 commis-greffiers. L'économie réalisée sera environ de quatre millions et demi de francs.

Un démenti roumain

Bucarest, 6. T. H. R. — Les bruits qui ont couru ces derniers jours concernant la mise en circulation par la Banque Nationale de Roumanie d'une nouvelle émission de deux milliards et demi de lei, sont complètement faux et ils ont été lancés par les cercles intéressés aux spéculations de Bourse. Aucune nouvelle émission de billets n'a eu et n'aura lieu.

Le procès Landru

Paris, 7. T. H. R. — Le procès du barbe-bleue Landru, accusé du meurtre de 10 femmes, commence aujourd'hui à Versailles, au milieu d'une foule énorme.

La politique du Japon

Washington, 7. T. H. R. — L'ambassadeur japonais a donné l'assurance que la mort de M. Hara n'affectera pas l'attitude du Japon envers la conférence de Washington. L'assassin du Premier ministre est un jeune homme de 19 ans, sans éducation et n'appartenant à aucun parti politique, mais imbû d'idées nouvelles et absurdes.

(Bosphore)

LE PROBLÈME ORIENTAL

LA CONCILIATION DES GRECS

RENDE LES TURCS PLUS IRREDUCTIBLES

L'offensive kékalistre

Est-il vrai que les kékalistes préparent une offensive en Anatolie ? Certains l'affirment, se basant sur de nouveaux discours belliqueux qui viennent d'être prononcés à Angora. Le but de l'offensive serait d'obtenir des succès militaires qui viendraient soutenir les pourparlers de paix. On a même dit que l'offensive kékalistre déclancherait dans deux ou trois jours. En tout cas, Mustafa Kémal, passant en revue les corps de volontaires d'Adana et de Djézhan, a parlé nettement de l'attaque prochaine du front grec.

Mustafa Kémal a également ordonné télégraphiquement à tous les chefs de corps de disposer leurs troupes pour qu'elles entrent immédiatement en action au premier signal. La publication d'une proclamation au peuple et à l'armée, signée par Mustafa Kémal, serait immédiate. Cette proclamation annoncerait l'offensive dont le but serait de chasser définitivement les Grecs de l'Asie Mineure.

Londres, 7. A.T.I. — De nouvelles conversations ont eu lieu entre le premier ministre de Grèce et le ministre des affaires étrangères, lord Curzon.

Le secret le plus absolu est observé par toute la presse londonienne au sujet des détails des délibérations. On annonce seulement que MM. Gounaris et Baltazzis quitteraient prochainement l'Angleterre à destination de Paris et Rome.

Chez les kékalistes

Encore la nouvelle offensive

Un « soldji » arrivé d'Eregli à bord du Langra a déclaré au Tevhid-Ekjiar que la nouvelle offensive générale kékalistre n'a pas encore été déclenchée, mais qu'elle est attendue d'un moment à l'autre.

Mustafa Kémal a inspecté les régiments de volontaires d'Adana et de Djézhan arrivés au front. Il leur a remis leur drapeau et a prononcé une allocution patriotique et enflammée.

On demande d'Anatolie que toutes les routes menant d'Angora à Eski-Chéhir-Kutahia et Afyon-Karhisar ont été reconstruites ainsi que le grand pont du Sakaria.

L'Anatolie et la Perse

L'Akcham annonce que le traité entre l'Anatolie et la Perse a été signé. Il a un caractère à la fois offensif et défensif.

Nouvelles turques

Le Yeni-Chark se fait mander de Londres, à la date du 7 novembre :

M. Gouraud a été reçu, pour la quatrième fois, par M. Lloyd George. L'entrevue a duré plus d'une heure.

Bien que rien n'ait été communiqué à la presse au sujet de ces entretiens, le *Times* annonce que le Premier hellène tâche d'assurer, de quelque façon que ce soit, une médiation.

Ce que dit Djelaledine Arif bey

Djelaledine Arif bey, ex-commissaire pour la justice, et ancien président du parlement de Fındıklı, qui se trouve depuis deux jours à bord du *Celio*, battant pavillon italien, dans notre port, a déclaré entre autres choses au *Tevhid-i-Efkar* que le gouvernement d'Angora n'acceptera pas une proposition d'amnistie qui émanerait du gouvernement d'Athènes, vu que cet armistice donnerait à la Grèce le temps de se ressaisir. C'est pourquoi, dit-il nous ne saurions consentir à une pareille proposition.

En ce qui concerne les négociations avec l'Italie, elles aboutiront aisément à un accord. L'Italie a besoin de matières premières et nous, nous sommes obligés de profiter de l'industrie européenne en vue de la restauration de la Turquie. En passant par Rome j'ai eu une entrevue avec le marquis Della Torretta qui a témoigné des dispositions conciliantes à notre égard.

Haut-commissariat de la République Française en Orient

A l'occasion de l'anniversaire de l'armistice, un *Te Deum* solennel sera célébré le 11 novembre à 10 heures précises à la Cathédrale du Saint-Esprit, Pancalı. Les autorités civiles et militaires françaises y assisteront.

L.U.N.C.

et la journée de l'armistice

Le nombre de Français inscrits pour le banquet du 11 novembre ayant dès le 1er novembre largement dépassé le maximum des places disponibles dans la salle des fêtes de l'Union Française, et l'obligation d'ouvrir de nouvelles salles de restaurant étant de ce fait imposée dès cette date, les quelques personnes qui n'avaient pas encore pu prendre leurs billets, y ont été autorisées et ont reçu des places valables seulement pour les salons du premier étage. En dehors de ces retardataires une certaine environ de personnes inscrites avant le 11 novembre devront déjeuner dans les salons du 1er étage, faute de place dans la grande salle.

Dans ces conditions les dispositions suivantes ont été arrêtées :

Les portes de l'Union Française seront ouvertes à 12 heures précises. En dehors des quelques invités officiels de l'U.N.C., aucune personne n'aura été autorisée à marquer sa place à l'avance. Les 280 premiers arrivants seront installés dans la salle des fêtes au fur et à mesure qu'ils se présenteront; les suivants seront répartis dans les salons du 1er étage. Aucune exception ne sera faite.

A 12 h. 20, les portes seront fermées, sauf aux invités de l'U.N.C. et le repas commencera à 12 h. 30 après l'arrivée du général et de Mme Peille. Au dessert les tables du fond de la salle des fêtes seront enlevées et les personnes qui auront déjeuné au premier étage, auront la possibilité de monter dans la grande salle.

Les vins et le champagne seront offerts par l'U.N.C., l'Union Française et quelques personnalités de la colonie.

La soirée artistique organisée par le général Charpy et les officiers du corps d'occupation français de Constantinople, le 11 novembre, à 9 h. 30, dans la salle des fêtes de l'Union Française est exclusivement réservée aux officiers français des armées de terre et de mer, à leurs familles et aux membres de la colonie française de Constantinople.

L'U.N.C. ayant reçu de M. le général Charpy la mission d'inviter la colonie française à la fête que l'armée donnera le soir du 11 novembre, dans la salle des fêtes de l'Union, toutes les personnes inscrites pour le banquet sont priées de bien vouloir passer aussitôt, après cette réunion, à la permanence de l'U.N.C. où elles trouveront des cartes d'invitation à leur adresse.

France et Japon

Paris, 7 T. H. R. — La Chambre de commerce de Lyon s'est ému à la nouvelle que le Japon allait profiter de la Conférence de Washington, pour demander l'extension en Indo-Chine française, de la convention douanière du 19 août 1911, et qui fait bénéficier du tarif minimum, ses importations en France et en Algérie.

Cette extension mettrait en fâcheuse posture l'industrie Lyonnaise de soieries, qui déjà très éprouvée par la guerre, rencontre de sérieuses difficultés pour soutenir sur le marché indochinois, la concurrence du Japon.

La Chambre de commerce lyonnaise a donc adressé au président du conseil, avant son départ pour les Etats-Unis, une lettre signalant la gravité du péril, et lui suggérant à titre de solution transactionnelle la création d'un tarif spécial créé pour l'Indochine et adapté à sa situation géographique.

Etats-Unis et France

Paris, 7. T. H. R. — L'envoyé spécial du *Malin* à New-York télégraphie qu'à la suite de nombreux entretiens avec les personnalités américaines particulièrement qualifiées, il croit savoir que les Etats-Unis seraient disposés à signer avec la France une déclaration amicale proclamant la communauté de vues et des intérêts politiques des deux nations.

Les Etats-Unis attachent une grande importance à la différence existant entre les mots «entente» et «alliance», celle-ci étant pour eux un engagement pris pour un avenir inconnu, tandis que le mot «entente» est une affirmation de paix dans le présent.

La France et la note des Soviets

Paris, 7. T. H. R. — L'envoyé spécial de l'agence Havas à bord du *Lafayette* signale que M. Briand transmit au *Quai d'Orsay* une réponse à la note du gouvernement soviétique, tendant à obtenir la reconnaissance des puissances.

Le correspondant de l'agence Havas croit savoir que le gouvernement français après avoir pris acte de la reconnaissance par le régime bolchévique des dettes des gouvernements russes antérieures, envers les alliés, réclame des garanties sérieuses au point de vue juridique et au point de vue économique, qui puissent lui donner l'assurance que les dirigeants actuels de la Russie se conformeront aux usages internationaux des nations civilisées. C'est seulement quand cette condition aura été remplie que le gouvernement français pourra envisager de se donnant rendez-vous à l'année prochaine avec une Jérusalem délivrée !

Des troupes albaniennes en territoire grec

Athènes, 7 novembre. — Le commandant du 5me corps d'armée, général Bairas, télégraphie au gouvernement que quatre bataillons de troupes albaniennes ont fait leur apparition à la frontière grecque. Ce télégramme ajoute que toutes les mesures sont prises pour parer à toute éventualité.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ GRECQUE

M. Stellakis, consul général de Grèce, qui s'embarque aujourd'hui au Pirée pour retourner en notre ville, est chargé de rendre visite à S. G. le *locum-tenens* du patriarchat œcuménique, à l'effet de lui exposer les raisons qui plaident en faveur de l'ajournement de l'élection patriarcale.

Le consul général des Etats-Unis a rendu hier vi. ite à S. G. le *locum-tenens* du patriarchat œcuménique.

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

Mgr Siropad, vicaire patriarcal, a visité dimanche l'orphelinat anglais de Djadi-Bostan où se trouvent entretenus plus de 650 orphelins arméniens. La situation excellente dans laquelle se trouvent ces orphelins a été vivement apprécier par le prélat qui leur a recommandé d'être toujours reconnaissants envers les autorités qui témoignent une sollicitude paternelle envers eux.

L'anniversaire de la fondation du Collège Berberian a été fêté dans la salle de l'institution à Sécurti. M. Gosdanian et Vahan Tekyan ont successivement rendu hommage à l'œuvre du grand pédagogue arménien.

Mgr Torkom télégraphie au patriarchat arménien en date du 7 novembre que la cérémonie d'ordination de S. B. Mgr Tourian, patriarche de Jérusalem, a eu lieu en grande pompe en présence du gouverneur et des chefs spirituels des diverses communautés.

A la Société Opéraia Italiana

A l'occasion de l'anniversaire de la naissance de S. M. le Roi Victor Emmanuel III, la Société Opéraia Italiana donnera le soir du 11 courant, à 9 h. 1/4, avec le concours de l'*Unione Filodrammatica* et celui du distingué artiste dramatique M. Luigi Falconi, une grande soirée dramatique suivie de bal.

On représentera *I Disonesti*, drame en 3 actes, de G. Rovetta.

On peut se procurer des billets, tant pour les membres de la Société que pour les étrangers, au Secrétariat de la Société Opéraia de 5 à 6 1/2 h. du soir.

Grèce et Vatican

Paris, 7. T. H. R. — L'*Echo de Paris* publie que l'envoyé spécial grec à Rome commence les pourparlers avec le cardinal Gasparri, en vue de la reprise des relations diplomatiques entre la Grèce et le Vatican en vue également de l'étude des modalités d'un concordat.

Les Israélites de Smyrne

Une fête sioniste

Smyrne, 3 novembre. — Hier le Judaïsme du monde entier fêta dignement l'anniversaire de la fameuse proclamation de Baïrou qui reconnaît aux Juifs le droit à un Home National en Palestine. Nos concitoyens israélites ont eux aussi magnifiquement fêté ce heureux anniversaire. Tous les magasins fermèrent à cette occasion et furent de même que les maisons juives pavés aux couleurs nationales de Sion et des Alliés.

A deux heures, toute la population juive s'était donné rendez-vous au théâtre de Smyrne aménagé avec beaucoup de goût pour la circonstance. Des invitations avaient été lancées par la *Shivat Sion*, aux différentes notabilités de notre ville qui s'étaient empressées d'honorer la réunion de leur présence.

On remarqua notamment, le consul général d'Italie, le vice-consul gérant le consulat de France, les vice-consuls d'Angleterre, de Tchéco-Slovague, et toutes les notabilités de la colonie israélite. La cérémonie commença par le chœur qui chantait l'hymne national la *Hatikvah*, accompagné de la fanfare de l'école de l'A. I. U. M. Crespin, président de la *Shivat Sion* prononça une allocution de circonstance.

Le discours en français de M. Mazan fut une ode émouvante et pleine d'encouragement pour le Judaïsme. M. Pittakis, connu pour ses sentiments israélitiques prononça quelques mots fort sentis. M. Moïse Ventura, à son tour, harangua avec passion le public en hébreu.

Un tableau vivant exécuté par les boy-scouts et organisé d'une façon très pittoresque par MM. de Padova et Poiti, fut à juste titre fortement admiré. La cérémonie fut fin par la marche de la Victoire et le *Hatikvah*. Le public se retira enchanté en se donnant rendez-vous à l'année prochaine avec une Jérusalem délivrée !

Le collège américain

Fête de Bienfaisance

C'est samedi prochain qu'aura lieu à l'Alambra la grande soirée de gala, au profit des Orphelins et Enfants pauvres de toute nationalité.

On s'est assuré le concours des principaux artistes français de passage à Constantinople dans, *La Lanterne*, comédie, *Sur la Dalle*, drame, *La Petite Maison d'Auteuil*, et *Après vous Captaine*. With les célèbres danseurs du Casino de Paris, et le populaire Stavil. Un bal clôturera la fête avec le célèbre Jazz-Band négre.

Mouheddine pacha

Mouheddine pacha, nommé commandant militaire d'Adana, est arrivé à Bozantzi.

Mouheddine pacha a quitté Castamouni le 26 octobre. Il est resté deux jours à Angora où il a reçu des instructions relatives à ses nouvelles fonctions.

Les eaux de sources réputées

La préfecture de la ville a fixé comme suit le prix des eaux de sources réputées: le tonneau de 45 kilos des eaux Sirma-kéche, Guen-Tépé, Téchanliji Kayiche-Dagh et Kanli-Kavak se vendra à 30 piastres, de 25 kilos à 25 piastres, de 20 kilos 15 piastres. Par verre elles ne coûteront pas plus de 20 paras. Le prix de l'eau Hanidî est de 5 piastres moins cher. Ceux qui vendront ces eaux à prix supérieur ou qui les falsifieront seront passibles de pénalités.

Les «Madjirs»

On sait que le nombre des madjirs réfugiés à Constantinople s'élève à 65 000. Sur ce nombre, 21 773 appartiennent à la classe pauvre. Le nombre des madjirs en Anatolie est estimé à 2 500 000 dont les 325 000 seraient de Smyrne.

La direction des émigrés dépense chaque mois 16 000 livres turques pour l'entretien des madjirs de Constantinople.

Depuis la guerre de Balkans, 922 000 madjirs sont arrivés à Constantinople, et 876 000 se sont installés en Anatolie.

de jeunes filles

Un nouveau club international a été inauguré au Collège de Constantinople pour jeunes filles, dans le but de répandre en Orient les principes d'une tige de Nations mondiale. Le Dr Peet a été élu président honoraire.

Société Impériale de Médecine

La prochaine séance aura lieu ce vendredi à 6 1/2 heures, avec l'ordre du jour: 1) Dr Fuad. — La peste à Constantinople.

2) Dr Orphanides. — Le traitement abortif de syphilis.

Le prix du charbon

La commission de lutte contre l'accaparement a décidé de fixer un prix maximum du charbon afin de mettre un terme aux actes de spéculation des marchands qui d'ores et déjà ont commencé à vendre à 10 piastres l'œuvre en attendant de le porter à 15 piastres l'hiver venu.

Le prix du pain

La préfecture de la ville a décidé de réduire de 10 paras à partir d'aujourd'hui, mercredi, le prix du pain c'est ainsi que le pain de 1re qualité sera vendu 13 piastres 20 paras et celui de 2e qualité 11 piastres.

Le pain de luxe ne comportera que les poids suivants: 500, 250 et 125 grammes. La confection et la vente de pain de luxe dans les boulangeries sont interdites.

Les cercles politiques compétents armeniens ne vont certes pas négliger de sauvegarder les intérêts des Arméniens habitant les régions qui seront cédées par la France aux Turcs. Ils ne vont pas sans doute oublier que la situation des Arméniens au point de vue du nombre de leurs droits ethniques, de leur valeur civилиsatrice n'est pas la même que chez les autres minorités vivant dans les limites de tel ou tel Etat de l'Europe. Ils n'oublieront pas de rappeler les circonstances qui donnent au peuple arménien le droit d'avoir sa place au soleil.

La paix conclue par Angora relativement à l'Orient constitue un événement politique d'une grande portée historique.

Une union entre la Turquie et le Caucase comporte des avantages à la fois politiques et économiques.

Les Circassiens eux-mêmes ont été fortement intéressés par l'état d'hostilité.

Si jadis les Arméniens, au lieu de s'engager dans la voie des hostilités et des tueries, avaient adopté une attitude sincère, basée sur une politique pratique, bien des malheurs eussent été épargnés aux deux parties qui eussent été également heureuses.

Nous aimons à espérer que les Arméniens, oubliant les pratiques propres aux comitadjis entreront dans la voie pouvant seule convenir à un peuple organisé et civilisé, et qu'ainsi renaitront les bons rapports existants jadis entre les deux peuples.

Un anniversaire

Il s'agit de celui de l'occupation de Salonique par les Hellènes.

A ce sujet, le *Vakit* s'exprime ainsi:

Il y a de cela 10 ans, en ce même jour.

Salonique avait été livrée aux Hellènes.

Ainsi le pays se trouva privée d'une de

ses villes les plus florissantes, de son centre intellectuel le plus important après Constantinople.

Mais ce que nous avons perdu, la Grèce ne l'a pas gagné. L'administration hellène existait depuis 10 ans à Salonique et pour cette dernière une mort lente et graduelle.

On pourrait beaucoup écrire pour faire ressortir la différence existante entre la situation actuelle de Salonique et sa situation de jadis. Mais

Dans les annales cinématographiques il n'est pas de succès comparable à celui qui accueillera

LES TROIS MOUSQUETAIRES

Le plus grand et le plus beau film réalisé jusqu'à ce jour

qui sera prochainement projeté au CINÉ-AMPHI

L'œuvre la plus célèbre, la plus populaire qui ait jamais été adaptée à l'écran

La Bourse

GOUVERNEMENT DES FONDS ET VALEURS
8 novembre 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRÈRES
87 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 o/o Ltg.	73 -
Lots Turcs	9 60
Intérieur 5 o/o	13 25
Autonome I et II 4.50 o/o	12 50
III	11 -
Eaux de Scutari 5 o/o	13 -
Port Haidar Pacha 5 o/o	13 -
Quais de Consolle 5 o/o	20 50
Tunnel 4 o/o	5 05
Tramways 5 o/o	4 90
Électricité 5 o/o	4 80
ACTIONS	
Anatolia 6 o/o Ltg.	18 -
Assur. Génér. de Consolle	20 -
Bala-Karaïdja	40 -
Banq. Imp. Ottomane	39 -
Brasser Réunies (actions)	29 -
(Bons)	19 -
Ciments Réunis	17 -
Dercos (Eaux de)	9 80
Droguerie Centrale	6 -
Héraclée	5 50
Kassandra Ordinaire	6 -
Privé,	1 -
Minoterie l'Union	45 -
Régie des Tabacs	31 -
Tramways	1 -
Jouissance	1 -
Valeurs étrangères	1 -
OBLIGATIONS A LOTS	1 -
Credit Fonc. Egypt. 1886 frs	2000 -
1903	1420 -
1911	1420 -
Banq. N. de Grèce 1880	950 -
1904 tltq	9 -
1912	1 -
COURS DES MONNAIES	1 -
L'Or	780 -
Banque Ottomane	277 -
Lièvres Sterling	720 -
Francs Français	280 -
Lièvres Italiennes	150 -
Drachmes	137 -
Dollars	183 -
Lei Roumaines	20 50
Marks	14 25
Couronnes Autrich.	1 -
Levas	22 -
COURS DES CHANGES	1 -
New-York	54 -
Londres	722 -
Paris	7 35
Genève	2 90
Rome	12 80
Athènes	150 -
Berlin	1300 -
Vienne	98 -
Sofia	19 -
Bucarest	1 52
Amsterdam	1 -
BOURSE DE PARIS	1 -
Paris, 7. T. H. R. — Le marché est resté lourd. On est toujours mal impressionné par la baisse du mark qui s'accuse, clôturant au cours de quatre francs sept huitièmes les cent marks.	
Au parquet, comme en coulisse, la réaction est générale dans tous les compartiments.	
La hausse du mark polonais	
Varsovie, 5. T. H. R. — La hausse du mark polonais continue. Hier le franc français 200 marks, le dollar 2800 et la livre sterling 11100.	
La déchéance des Habsbourg	
Budapest, 7. T. H. R. — Après avoir voté la loi de déchéance des Habsbourg, l'Assemblée nationale s'ajourna sine die.	
Les représentants des grandes puissances alliées furent à Budapest la démarche prescrite par la conférence des ambassadeurs, pour demander l'insertion dans la loi de déchéance votée par le parlement hongrois, d'un article supplémentaire prononçant l'inéligibilité au trône de tous les Habsbourg.	
L'internement de Charles	
Bucarest, 7. T. H. R. — Hier dans la matinée, l'ex-empereur Charles et l'ex-imperatrice Zita, accompagnés de la comtesse Olavicini, et du comte Esterhazy, envoyé du gouvernement magyar, sont arrivés à Mojava, près de Orsova, en territoire roumain. Un train spécial de sept voitures attendait et partit à 12 h. 1/2 pour Galatz où il est arrivé ce matin après quelques courts arrêts dans les stations.	
Le gouvernement roumain, sur la demande de Charles, permit aux voyageurs de se rendre dimanche matin à l'église catholique de Galatz, pour faire leurs prières.	
Le croiseur anglais <i>Cardiff</i> , où seront embarqués les ex-souverains, est entré dans le port de Galatz.	
Prière à nos correspondants de ne pas écrire que sur un seul côté de la feuille.	

DERNIÈRE HEURE

Conseil des ministres

Le conseil des ministres a tenu, hier, une réunion extraordinaire sous la présidence du grand-vézir Tewfik pacha et a longuement délibéré sur la situation politique et militaire.

Au front d'Ak-Pounar

Le colonel Salaheddine Adil bey, commandant du 2me groupe du front occidental, a été promu général de brigade. Il s'est rendu avec les troupes qu'il commande à Ak-Pounar pour y assumer le commandement de ce front.

EN ALLEMAGNE

A la veille d'un emprunt

Rome, 7 A.T.I. — Les derniers télogrammes de Berlin annoncent que le gouvernement a convoqué dans le courant de cette semaine une réunion à Berlin des représentants de la grande finance allemande. Le chancelier Wirth a communiqué au conseil des ministres que la situation financière du Reich, sans être inquiétante, a besoin d'être ravisée. Le gouvernement étudie actuellement les moyens par lesquels il pourrait se procurer les fonds nécessaires et le conseil de ministres, au cours de sa première séance, après les exposés des ministres du trésor et de la reconstruction nationale s'est arrêté sur la décision de lancer un emprunt intérieur.

La presse berlinoise estime que la décision du gouvernement rencontrera évidemment de grandes difficultés, eu égard à la situation politique intérieure et aux rapports du Reich avec l'étranger.

Le *Berliner Tageblatt* croit que le patriotisme de la population allemande permet de croire que l'emprunt projeté par le gouvernement ne va pas échouer. Il s'agit, déclare ce journal, des intérêts nationaux de l'Empire. L'enjeu est trop grand pour que tous les Allemands ne se rendent pas compte qu'au cours de quelques heures après l'avertissement, succombait elle-même dans d'atroces souffrances.

La vie drôle

— et la vie triste

Les deux Marica

La nommée Marica, habitant à l'étage supérieur du Collaro han, à Pétra, entraîne, avant-hier, en compagnie d'une autre Marica, dans une laiterie située rue Yeni-Chehir.

Les deux Marica, s'étant bien régalees, s'apprêtent à quitter la laiterie, lorsqu'un certain Andon, marchand de fruits, y entre en coup de vent, un rasoir à la main, et se précipite vers l'une des Marica, laquelle le rapport ne précise pas laquelle, il lui laboura le visage et la main.

Il paraît qu'Andon avait été, il y a trois mois, l'amant de la blessée.

L'agresseur n'a pu être arrêté.

Châtiment mûrile

Une jeune turque âgée de 20 ans prit l'autre jour, dans le but d'avorter, une forte dose de quinine délayée dans du cognac. La potion produisit son effet non seulement sur l'enfant, mais sur la mère qui, quelques heures après l'avortement, succomba elle-même dans d'atroces souffrances.

Trouvé dans un puits

Le pharmacien militaire en retraite, Socrate effendi, demeurant à Tschengeli, avait disparu depuis une semaine, et il n'avait pas été possible de le retrouver.

L'enquête de la police, qui se poursuit, vient d'établir que Socrate effendi, après de fortes libations au casino d'A-laedine bey, rentrait chez lui en traversant un jardin potager tenu par un certain Thanassis.

Dans l'obscurité — car il faisait nuit — Socrate n'aperçut pas un puits à moulin, y tomba et se noya.

Les voleurs

Des voleurs, s'introduisent l'autre soir dans la chambre d'Abdul Messih effendi, demeurant à Bayezid, ont emporté son paletot ainsi qu'une somme de 120 livres qui se trouvait dans son armoire.

La nuit d'avant-hier, rue Mourhané, Galata, 3 inconus attaquèrent le fourrier Osman, traîvaient comme boulanger au chemin de fer d'Anatolie, et le dépouillèrent d'une somme de 150 livres qu'il avait sur lui.

Des voleurs se sont introduits, lundi dernier, chez M. Samuel Gayot, sujet serbe, demeurant rue Karanfil, Africa han, et ont emporté pour plus de 1000 livres de papier-monnaie et des objets de valeur.

Dans les maisons hospitalières

Les maisons hospitalières font, depuis quelque temps, parler fréquemment d'elles à propos de gens qui y sont dévalisés.

Nous avons déjà eu l'occasion de rapporter plusieurs cas. Samedi soir, le nommé Sadik se rendait dans une de ces maisons située à Yuhsek-Cadirli.

Il comptait bien y dépasser une certaine somme, mais non pas jusqu'à la dernière des 150 livres qu'il avait dans la poche.

Il était malaisé, très malaisé de con-

duire la politique étrangère d'un Etat entouré de haines puissantes et de soupçons, accablé de dettes colossales, désarmé et que la Providence a doté d'un esprit de parti féroce si funeste aux intérêts de la patrie et qui empoisonne l'organisme national.

Malgré cela, j'ose déclarer carrément, avec satisfaction que nous avons réussi à surmonter les difficultés. Ayant gravi la pente dans la politique étrangère, nous sommes maintenant dans la plaine où nous pouvons nous reposer et puis pousser le char de l'Etat dans ce domaine avec moins d'efforts.

Le voilà a déposé une plainte à la police.

Entre ivrognes

Les nommés Vahram et Kévork, demeurant à Tchatal han, Sarkis et Onnik furent dimanche soir la dive bouteille, dans une taverne tenue à Parmak-Capou, par un certain Torikom. Les carafons succédaient aux carafons, et au fur et à mesure des rasades, la conversation devint plus animée. Bientôt, ce fut une discussion non moins animée. Elle ne tarda pas à dégénérer en altercation, et avant qu'on eût eu le temps d'intervenir, Onnik tiró sur Vahram un coup de revolver et le blessa au bras.

La situation internationale de la Bulgarie

Déclarations de Stamboliski

Le *Zemledelsko Znamé*, organe de l'Union agraire nationale bulgare, publie les déclarations suivantes faites à un de ses rédacteurs par M. Stamboliski.

Les forces gouvernementales concentrées dans la province de Ghilan, battirent complètement les révoltés de cette région, dont le chef capitula. Les troupes y rétablirent l'ordre et la tranquillité.

Le *Berliner Tageblatt* croit que le parti social-démocrate bulgare, l'Assemblée nationale s'ajourna sine die.

Les représentants des grandes puissances alliées furent à Budapest la démarche prescrite par la conférence des ambassadeurs, pour demander l'insertion dans la loi de déchéance votée par le parlement hongrois, d'un article supplémentaire prononçant l'inéligibilité au trône de tous les Habsbourg.

Il était malaisé, très malaisé de conduire la politique étrangère d'un Etat entouré de haines puissantes et de soupçons, accablé de dettes colossales, désarmé et que la Providence a doté d'un esprit de parti féroce si funeste aux intérêts de la patrie et qui empoisonne l'organisme national.

Malgré cela, j'ose déclarer carrément, avec satisfaction que nous avons réussi à surmonter les difficultés. Ayant gravi la pente dans la politique étrangère, nous sommes maintenant dans la plaine où nous pouvons nous reposer et puis pousser le char de l'Etat dans ce domaine avec moins d'efforts.

Le gouvernement roumain, sur la demande de Charles, permit aux voyageurs de se rendre dimanche matin à l'église catholique de Galatz, pour faire leurs prières.

Le croiseur anglais *Cardiff*, où seront embarqués les ex-souverains, est entré dans le port de Galatz.

Voleur arrêté

Le nommé Yorghi, récidiviste notoire, s'introduisit avant-hier dans une maison sis rue des Petits-Champs. Malheureusement pour lui, deux agents passaient en ce moment par là. Pris *fla-grante delicto*, Yorghi a été conduit au poste.

Un homme à la mer

Dimanche, un homme se jetait à la mer du bateau ayant quitté le pont à 1 h. 25, pour Cadix. Le bateau stoppa aussitôt, et le désespéré fut repêché.

Il s'appelle Krikor et était jadis conducteur au service de la Société des Tramways. Étant tombé malade, il avait été transporté à l'hôpital de Tache-Kichla où il était resté quelque temps.

Les médecins ayant déclaré qu'il souffrait d'une maladie incurable, Krikor avait voulu en finir avec l'existence.

Un triste procès parisien

La veuve Suzanne Grandais trouva, en août dernier, la mort dans un terrible accident d'auto, une de ses amies, Mile de Fradas, commanda des obsèques somptueuses revançant à 14.000 francs. Mais quand cette somme fut réclamée à la mère et à la sœur de l'artiste, celles-ci refusèrent de payer en déclarant qu'elles n'avaient pas été consultées et par conséquent ne versaient pas 14.000 francs.

Aussi Mile de Fradas intenta-t-elle aux héritières de Suzanne Grandais un procès qui sera prochainement plaidé.

Défense de s'embrasser

La censure sévit fortement au Japon et coupe impitoyablement toutes les scènes où deux jeunes gens échangent un baiser.

Ce n'est la pudeur qui fait agir ainsi les censeurs japonais, mais le respect du baiser-geste harmonieux et sacré.

En attendant, 2 360 scènes ont été interdites ces temps derniers !

Une parenté compliquée

On signale ce cas vraiment extraordinaire qui existe en Corse, à Muro : il y a une vingtaine d'années, Mile Catherine Malfatti a épousé son grand-oncle Jérôme Giacometti, qui était devenu veuf et dont la première femme était la sœur de la grand-mère de sa nouvelle épouse. Par suite, Catherine Malfatti, épouse Giacometti, est devenue : 1o la belle-sœur de sa grand-mère (celle-ci vit toujours); 2o la tante de sa mère ; 3o la grand-tante de ses frères et sœurs ; 4o l'arrière-grand-tante de ses propres enfants ; 5o et enfin, sa propre petite-nièce. D'autre part, Jérôme Giacometti est devenu le gendre de son père, le petit-fils de sa belle-sœur et le beau-frère de ses petits-neveux et nièces.

Arrestation de pirates

Bouloulou-Caïri, Arabe-Tevlik, Mehmed Ali, Hussein, Serseri-Mehmed, pirates notoires, pénétraient l'autre soir dans la mahonie du patron Bairam-Reis, en servant de la barque No 142 appartenant au service de surveillance des contributions indirectes qu'ils avaient volées.

Malheureusement pour eux, les pirates tombèrent dans une embuscade que leur avait tendue la police. Tous furent arrêtés.

Les agents saisirent, dans la barque, des revolvers, une grande quantité de cartouches ainsi que de nombreuses lampes électriques.

Le dossier de l'affaire a été remis au parquet.

Galoches Trapez
Russo-Suédoises

1906
R.G.A.
TRAPEZ

Les Meilleures du Monde
Géneral Général
Balkan Im-en Export-Société
Turquie Kon 16-17 Tél. St. 2767

Chemin de fer d'Anatolie
Haïdar-Pacha — Ada-Bazar

La direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie porte à la connaissance du public qu'à partir du 21 octobre, le trafic de voyageurs, marchandises et bestiaux, qui s'étend actuellement sur le parcours Haïdar-Pacha à Yaremdja sera repris aussi sur le tronçon de Yaremdja à Ada-Bazar, aux risques et périls des expéditeurs ou destinataires.

Les voyageurs empruntant les deux tronçons devront se faire délivrer leurs billets de voyage jusqu'à Yaremdja contre paiement des taxes y afférentes et s'acheter ensuite à cette station de nouveaux billets pour leurs stations de destination.

Le transport de bagages, chiens, messagers, marchandises, bestiaux expédiés en grande ou en petite vitesse, d'un tronçon à l'autre, s'effectuera, sur base d'une seule et unique documentation, en port payé de la station de départ jusqu'à Yaremdja, et en port dû, de Yaremdja à la station de destination.

L'oraire des trains mixtes et de marchandises desservant le parcours de Haïdar-Pacha à Ada-Bazar est jusqu'à nouvel avis, fixé comme suit:

Train mixte 1004

Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

Haïdar-Pacha	départ	9.—
Pendik	(arriv.)	9.45
	(départ)	5.55
Touzla	départ	10.17
Guebzé	"	10.50
Dil-Iskélessi	"	11.11
Tavchandjil	"	11.21
Héreléki	"	11.41
Yaremdja	(arrivée)	12.—
	(départ)	12.30
Dérindjé	départ	12.56
Ismidt	(arrivée)	13.14
	(départ)	13.45
Buyuk-Erb.	"	14.30
Sabandja	"	15.10
Arifié	"	15.30
Ada-Bazar	arrivée	15.50

Train mixte 1003

Ada-Bazar-Haïdar-Pacha

Ada-Bazar	départ	9.—
Arifié	"	9.35
Saber dja	"	9.52
Buyuk-Derb.	"	10.25
Ismidt	(arrivée)	10.55
	(départ)	11.25
Dérindjé	départ	11.43
Yaremdja	(arrivée)	12.—
	(départ)	12.30
Héreléki	départ	12.59
Tavchandjil	"	13.10
Dil-Iskélessi	"	13.25
Guelzé	"	14.05
Touzla	"	14.24
Pepdik	(arrivée)	14.45
	(départ)	15.—
Haïdar-Pacha	arrivée	15.45

Pour plus amples renseignements, s'adresser au département commercial à Haïdar-Pacha.

Haïdar-Pacha, le 13 octobre 1921.

La Direction militaire de l'exploitation

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (No. 9)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes
que j'ai vu tomber

« Die That ist überall entscheidend. »

GOETHE.

(Suite)

V

MA PATRIE ET MA JEUNESSE

Il y a plus de quarante-cinq années que, dès mon mariage, le sort m'exila du pays qui m'a vue naître. Je n'y ai plus séjourné qu'en passant, et dans des circonstances souvent pénibles.

Et bien ! je reviendrais, les yeux fermés, du château de Laeken dans telle allée du parc ; j'irais, de même,

dans tel sentier de la forêt de Soignes et ailleurs. Il me semble que tout doit être encore à sa place, et tel que je l'ai connu.

Un chêne fut planté à Laeken, à la naissance de mon frère et de mes sœurs, comme à ma naissance. Je n'avais plus revu ces arbres votifs depuis de longues années, lorsque je revins en Belgique, pour quelques jours seulement, à la mort du Roi. Accompagnée du vieil ami de mon enfance, le gouverneur, de mon frère, le général Donny, je fis une promenade à Laeken, et retrouvai — avec quelques sentiments ! — le petit jardinière, jadis planté et cultivé par mon frère et moi, pieusement conservé. Pensée du Roi ? Fidélité de serviteurs ? Dans mon trouble, je ne pus questionner. Mes larmes, seules parlaient.

Quand je fus devant nos chênes commémoratifs, je n'en vis que trois. On me dit alors que, par une émouvante coïncidence, celui qui marqua la venue de Léopold mourut jeune comme lui... Des autres, le moins était fort et dru. Celui de Stéphanie a eu le malheur de croire un peu de travers : celui de Clémentine est de forme normale.

Je n'ose dire que nos trois chênes sont l'image de notre destinée, selon notre vie intérieure, ignorée ou incomprise des hommes, et connue de la Nature confiante de Dieu. Mais ces trois chênes, et le quatrième, disparu de lui-même, m'ont troublée, le jour où je les ai revus.

Quels qu'ils soient, je les envie. Ils ont grandi, ils ont vécu, ils vivent sur le sol de mes morts, moins un, dont l'absence même est si expressive. Je voudrais les revoir encore et vivre, sinon dans leur voisinage, du moins à l'ombre de chênes poussés comme eux dans ma patrie.

Puissé-je y finir mes jours, et retrouver ma mère bien-aimée et ma vivante jeunesse dans les forêts, les campagnes, les villages où nous passâmes tant de fois ensemble. Elle m'en apprenait les secrets. C'est ainsi que se revêtaient à moi la nature et la vie belge, l'univers et la société. La Reine aimait et me faisait aimer une terre héroïque dont l'histoire de la vie commune était chaque jour plus forte, j'avais écouté l'homme unique, le chevalier d'idéal qui m'avait préservée des égarements auxquels j'étais résolue pour oublier et jamais esclave,

je sais que des bonnes gens de Belgique m'ont reproché, comme s'il y avait eu de ma faute, mon éloignement de notre commune patrie. Des témoins de ma jeunesse m'ont crue emportée dans un monde trop brillant, trop étranger, où j'oubliais la terre natale. Puis, les drames et les scandales où je fus entraînée sur la clameur de l'incompréhension et de la calomnie m'ont transformée en une coupable à laquelle ce n'était pas assez d'interdire de revoir sa mère mourante, en la retenant au fond d'une maison de fous. Elle méritait d'être rayée de la surface de la terre.

Ah ! pauvre et misérable humanité, tellement portée au mal, que tu ne vois que l'âme dans chaque créature, quel était donc mon crime ?

Je ne voulais, je ne pouvais plus vivre sous le toit conjugal. J'avais tenu bon longtemps, me sacrifiant, comme je le devais, à mes enfants, puis, ceux-ci grandis et l'horreur de la vie commune étant chaque jour plus forte, j'avais écouté l'homme unique, le chevalier d'idéal qui m'avait préservée des égarements auxquels j'étais résolue pour oublier et faire comme tant d'autres !

MAISON PROGRÈS

M. A. AZIZ

Stamboul, Bagtché-Capou No 14.

au-dessous de Rassim Pacha Han. Tél. Stamboul 2945



Notre maison est fournie de draps et de soieries de la dernière mode, et des meilleures fabriques.

Il suffirait de passer devant nos vitrines pour se convaincre de nos

Prix défiant toute concurrence

L'accueil que nous montrons à nos clients montre le sérieux de notre Etablissement.

Ne faites pas vos achats avant de consulter nos rayons

Abolition de la guérison lente de la Biennorragie par les Tubes et Perles du Dr DESCHAMPS, professeur à l'Université de Paris. Guérison radicale de Biennorragie aigre, chronique, spermatorrhée, maladie du cyste (cystite), etc.

En Vente à la Pharmacie Canzuch : Péra, et Arsenaki à Sirkedji.

Prix : Plastres 125

DÉPOT : Galata, Moumhan, Couteaux Han, Nos 1, 2 et 3. Tél. Péra 2149

Voulez-vous trouver, voir et comprendre...!

Si vous avez perdu des objets où des personnes dont vous ignorez s'ils sont en vie ou non, si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie, si vous vouliez être renseigné sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant entre l'âge de 8 à 14 ans de 10 heures à 8 h. à Péra, en face du Consulat de Grèce rue Kutchuk Parma Gapou, No 11-23, ARIF-RECHID. Pour les pauvres chaque dimanche de 10 h. à 1 h.

PREFECTURE de la VILLE

Poursuite des mesures sanitaires; il est décidé de procéder à exterminer les chiens de rue, dont le nombre augmente de jour en jour. Des Agents sont désignés pour les tuer. Il est porté à la connaissance du Public que dorénavant, ceux qui ont chiens domestiques devront faire porter des colliers à leurs chiens et à ne pas les laisser promener. Deux chiens qui seront trouvés en liberté et sans colliers seront tués par les agents spéciaux.

Avis en est donné aux intéressés.

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance au Pâté
Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople : Etienne Zicaliotti et Fils Minerva Han No 81, 82, 86. Téléphone Péra 917 Conditions avantageuses Prompt règlement des sinistres

Offres et Demandes

A vendre Maison composée de 14 chambres de 3 salons et 2 cuisines, citernes et puits avec jardin des deux côtés. Electricité, vue sur le Bosphore à Foundouki Molla Tchélébi Yocoussou.

S'adresser à Buyuk Tunnel Han No 8.

A louer chambres spacieuses pour bureaux dans l'immeuble du journal Bosphore à s'adresser à l'Administration du journal.

Dame anglaise disposant de quelques heures par jour, donnerait des leçons d'anglais. S'adresser Papamoni han, appart. 8, Coubraijali rue Djamdi Péra.

On demande une dactylo expérimentée, connaissant la correspondance française et anglaise. S'adresser : Arabian Han, 3me étage (9552)

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

Avis

Nouveau four à vendre d'urgence en face du Garage des trans d'Ak-Serai.

Adresser, Téléphone Stamboul 2165.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

les apparences, habilement exploitées, se tournaient contre moi. On vous disait : « Elle est perdue, c'est une démente, les médecins l'ont déclaré ! Quels médecins, Seigneur ! On l'a su par la suite.

Ah ! on envie les princesses. Qu'on les plaigne plutôt. J'en sais une pour laquelle il n'y a pas eu de justice ici-bas. On l'a mise hors du droit commun. La loi de tout le monde n'a été pour elle la loi, que lorsqu'on pouvait l'utiliser contre elle.

Oui, victime d'un abominable complot, dont l'inhumanité dépasse ce que la raison peut concevoir, je n'ai pu rentrer dans ma chère Belgique au moment où j'ai appris, en dépit de mes persécuteurs, que ma mère mourrait à Spa ; je n'ai pu recevoir sa dernière bénédiction ; je n'ai pu suivre son cercueil...

Si je ne suis pas devenue folle alors, dans ma maison de fous, c'est que j'étais une personne qui n'avait pas le devenir. J'en tremble encore en y pensant.

(à suivre)